

[Text]

If we make modest changes in the system then there will be modest increases in numbers of graduate students in some areas and not in others, which I think is entirely beneficial. I am very worried about switching things on and off.

**Mr. Hough:** In a slightly different vein, you have described the NSERC process of distributing money to qualified people based on their experience. It seems to work. With the understanding that I have at the moment of how the centres are going to function, is the selection process actually not perceived as being fairly close to the NSERC approach—not the strategic grant one, but the more fundamental science? In other words, is this not really almost a parallel program to the NSERC one?

**Prof. Austin:** In a sense only. The major difference is that you can choose, from your reading of the scientific situation now, that area related to what you are interested in that is going to be the most rewarding for you to do research in with NSERC. You can choose that area yourself. You can make a proposal in that area. If I am going to spend the next three years on something, what is the best bet for me to become famous, to make the best use of the funds? You make that proposal and it is evaluated and you get some funds to pursue that area.

In the centre of excellence scenario, it is not at all clear that the majority of scientists in any given institution are going to be in one of the perceived excellent areas for that institution. So it will be very much a question of musical chairs. If you happen to be in the lucky area—if McGill, for example, thinks it is wonderful in biotechnology and you happen to do research in biotechnology—suddenly you are in a centre of excellence and suddenly you have 10 times as much money as you had before.

If, however, you are doing equally good work in some other area but it is not area the university has decided to designate as a centre of excellence, then you are out of luck. You are back to where you were before. It seems to me this is totally random.

It is very worrying. Some people are going to be anointed in the institution. The real worrying thing is that it is the people with the clear vision that they deserve to be the director of a centre of excellence according to their own evaluation of their own ability who are likely to be rewarded. There are super-egomaniacs out there who are just waiting to become directors of centres of excellence, and some of them scare the hell out of me. I have already suggested at Senate meetings at McGill that we should call these people “your excellency”, that if you get to be the director of a centre of excellence you get called “your excellency”. You can have ermine robes and a sword and all this stuff. It is as near as you can get to a Nobel prize without leaving the country—going to Sweden to get it.

[Translation]

Si nous apportons quelques modifications au système, il y aura alors une petite augmentation du nombre de ceux qui seront inscrits aux études supérieures dans certains secteurs mais pas dans d'autres, et à mon avis ce serait tout bénéfique. Je m'inquiète des choses que l'on amorce pour les abandonner ensuite.

**M. Hough:** Vous avez dit que le CRSNG avait l'habitude de financer des gens compétents, et qui ont de l'expérience. Il semble que ce soit productif. D'après ce que je crois savoir du fonctionnement futur des centres, le processus de sélection ne sera-t-il pas assez semblable à celui du CRSNG, car il ne s'agira pas de subventions stratégiques mais plutôt de subventions à la recherche plus fondamentale? En d'autres termes, est-ce qu'il ne s'agit pas d'un programme tout à fait parallèle à celui du CRSNG?

**M. Austin:** Jusqu'à un certain point, oui. La différence essentielle est que le chercheur pourrait choisir, d'après son interprétation de la conjoncture scientifique, celui des secteurs apparentés à ceux qui l'intéressent et qui sera le plus fructueux pour poursuivre la recherche avec l'aide du CRSNG. Le chercheur pourra choisir son secteur et faire une proposition. En admettant que je choisisse de consacrer trois ans à un projet, celui qui me donnerait toutes les chances de devenir illustre, je dois savoir quel est le meilleur usage possible des fonds disponibles? C'est alors qu'on crée une proposition, qu'elle est évaluée, et que l'on peut obtenir le financement nécessaire.

Avec les centres d'excellence, il n'est pas évident que la majorité des scientifiques d'un établissement donné oeuvreront dans les secteurs que l'établissement estime être d'excellence. C'est alors qu'on jouera à la chaise musicale. Avec un peu de chance, si par exemple McGill estime que la biotechnologie a des perspectives d'avenir et que vous vous trouvez par hasard dans ce secteur, le fait d'être en même temps dans un centre d'excellence vous donnera soudainement accès à des budgets décuplés.

Toutefois, il se peut que vous fassiez de l'excellent travail dans un autre secteur, mais que l'établissement où vous êtes n'ait pas décidé de désigner ce secteur comme un centre d'excellence. Alors vous n'avez pas de chance. Vous marquez le pas. Cela me paraît assez aléatoire.

Cela m'inquiète beaucoup. Certaines personnes vont être comblées dans un établissement. Ce qui est encore plus inquiétant, c'est que ce sont les gens qui ont une idée très arrêtée de leur mérite, qui estiment qu'ils devraient être directeur d'un centre d'excellence, d'après leur propre évaluation de leurs compétences, ils seront sans doute récompensés. Il existe des gens très égocentriques qui n'attendent que de devenir directeur d'un centre d'excellence, et dans certains cas cela me terrifie. Aux réunions du Sénat de l'université McGill, j'ai déjà proposé qu'on leur donne le titre «votre excellence», c'est-à-dire que l'on appelle ainsi les éventuels directeurs d'un centre d'excellence. Ils pourraient porter la toge à hermine, l'épée, toute la panoplie. Si vous voulez, cela revient presque à obtenir un prix Nobel sans quitter le pays, sans avoir à aller le recevoir en Suède.